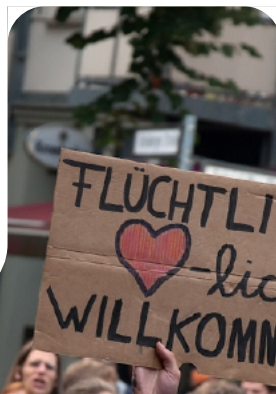


La migration

Une histoire de
tous les temps



Bienvenue dans l'EDUbox La migration !

Vous y apprenez ce qu'est précisément la migration, vous y découvrez quelques récits de migration surprenants et réfléchissez sur votre propre place dans tout cela. Et plein d'autres choses encore dans cette EDUbox !

Bonne chance !

Cette EDUbox a pu être réalisée avec l'appui de



01

**Où se trouvent
nos racines ?**

Exercice

Comme vous le voyez, une **grosse corde** sur le sol forme un cercle. On peut aussi tracer ce cercle sur le sol à la **craie**.

Prenez tous place **autour du cercle**. Ensuite, l'enseignant·e posera toutes sortes de questions. Si pour vous, la réponse à la question est « **oui** », entrez **dans le cercle**.

Parfois, il faut beaucoup de **courage** pour répondre à une question. Il est donc essentiel de **respecter** la réponse de chacun·e.



01 Qui es-tu ?

Comme on l'a vu dans l'exercice précédent, nous venons tous de quelque part. Nos **racines** constituent une partie de l'être humain que nous sommes. Certain·es d'entre nous n'y ont peut-être pas vraiment réfléchi, pour d'autres, leurs origines jouent un rôle très important dans leur vie.



02 La migration : une histoire de tous les temps

Savez-vous qu'**un tiers** de **la population en Belgique est issu de l'immigration** ? On est issu de l'immigration quand au moins un des deux parents est né à l'étranger.

Si on a **quitté soi-même sa région ou son pays** pour aller s'installer ailleurs, on est un **migrant**.

On distingue **l'émigration** de **l'immigration**. Les émigré-es sont des gens qui quittent leur pays pour longtemps . Les immigré-es sont des gens qui s'installent dans un autre pays.

Un Néerlandais qui vient s'installer ici est un immigré.
Un Belge qui s'installe aux Pays-Bas est un émigré.



Une plongée dans notre histoire

La migration est une histoire de tous les temps. Depuis toujours, des gens se sont déplacés d'un endroit à l'autre. Cela explique aussi pourquoi nous avons des racines si différentes. Et chaque pays connaît en fait sa propre histoire de la migration.



Un puzzle

Cet exercice propose de faire la connaissance d'Irène, Gustave, Kostas et Cevat. Ils ont tous leur propre histoire de migration réellement vécue.

1. En cliquant sur leur photo, vous pouvez écouter leur histoire. À chaque histoire correspond un album photo personnel. À vous de trouver l'album qui correspond à la bonne histoire. Il suffit pour cela de glisser le bon témoignage vers l'album photo correspondant.
2. Maintenant, lisez les textes. Ils nous en apprennent davantage sur certaines périodes de notre histoire des migrations. Cliquez sur 'confirmer' quand vous avez lu le texte. Ensuite, réécoutez les récits. Glissez alors la bonne histoire vers la bonne période.

Attention ! Le nombre de tentatives est enregistré. Il convient donc de bien réfléchir et de ne pas y aller au pif.
Bonne chance !

Emigré-es modernes

Savez-vous que, **par jour, quelques centaines de Belges émigrent vers un autre pays ?** Pour diverses raisons et un peu partout dans le monde. Savez-vous que de nombreux et nombreuses jeunes aussi s'en vont pendant leurs **études ?** Alors ? Ça ne vous tente pas ?



« Je refais actuellement ma dernière année du secondaire en Argentine. En apprenant évidemment l'espagnol. Dommage que je doive bientôt rentrer ! »

« J'en avais vraiment marre de mon boulot en Belgique et je suis parti à Dubaï. Ici, les possibilités sont infinies ! »



« Je fais actuellement un stage à l'étranger en Irlande pour aider quelques mois dans une petite école. »



03 La migration: toujours actuelle

Si la migration est de tous les temps, elle est aussi très actuelle. Des récits de migrant·es ou de réfugié·es passent régulièrement aux actualités ou dans les médias sociaux. C'est un thème qui préoccupe et défie notre société. Et qui engendre bon nombre d'opinions différentes. La vidéo suivante évoque des avis qui circulent sur la migration. Mais attention : il s'agit de ce que des gens **pensent** sur la migration et **cela ne veut pas dire** que cela corresponde à la **réalité**.

Regardez la vidéo



02

**C'est quoi,
la migration ?**

1. La migration : les points sur les i

Il se dit et prétend beaucoup de choses sur la migration, c'est clair. Mais vous avez déjà pu découvrir que la migration est un phénomène beaucoup plus vaste que ce qu'on en pense à première vue.

Pour se faire **une opinion** sur la migration, il faut disposer **de la juste information**. Et il n'est souvent pas facile de distinguer le vrai du faux dans le flux d'actualités quotidiennes. C'est pourquoi nous tenons à mettre pour vous les points sur les i.

À faire

1. Les fiches suivantes vous proposent chacune une **thèse** ou position. À vous de décider si elle est exacte ou fausse.
2. Levez le **carton vert** si vous pensez qu'elle est **exacte**. Levez le **carton rouge** si vous pensez qu'elle est **fausse**.
3. Passez à la fiche suivante pour découvrir la bonne réponse.
4. Parfois, l'explication est fournie par une vidéo, d'autres fois, il faut la lire soi-même.



**‘Réfugié·e’
et ‘migrant·e’
signifient
la même chose**

Curieux de connaître la différence entre un ou une migrant·e et un·e réfugié·e ? La **journaliste de la VRT Marjan Temmerman**, experte en la matière, l'explique dans la **vidéo** suivante.



Cette thèse est fausse.

Tout·e réfugié·e est donc un·e migrant·e mais tout·e migrant·e n'est pas un·e réfugié·e.



3,6% sont des migrant·es



35% sont des migrant·es en fuite

Savez-vous d'ailleurs que...

- ☐ 3,6% de la population mondiale sont des migrant·es ? (*Diplomatie Belge, 2020*).
- ☐ 35% des migrant·es de par le monde sont des réfugié·es. (*UNHCR, 2021*).

**Plus de la moitié
des migrant-es
en Belgique sont
des Européens
et des
Européennes.**



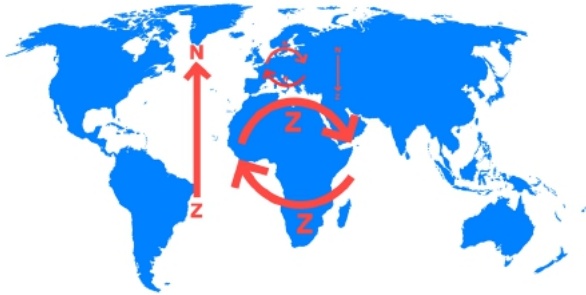
On pense souvent que la majorité des Migrant·es en Belgique viennent du dehors de l'Europe, mais ce n'est pas le cas. **Les gens qui émigrent et vont donc déménager, restent le plus souvent dans leur propre région.**

Même chose pour les **réfugiés**. **Trois quarts** de tous et toutes les réfugié·es recherchent une **autre région dans leur propre pays** ou traversent la frontière vers un **pays voisin**. Savez-vous d'ailleurs que **80 %** des réfugié·es sont **recueilli·es** par des **pays du Sud global** ? Seul un groupe infime de réfugié·es trouvent finalement une voie vers l'Europe. Mais ce voyage est très cher et extrêmement dangereux.

Cette thèse est exacte.

Camp de réfugié·es au Kénia





La majorité des migrant·es en Belgique sont des Européens et des Européennes. Les gens qui émigrent restent le plus souvent dans leur propre région.

Savez-vous d'ailleurs que...

- ☐ 63 % des migrant·es en Belgique viennent de pays européens ? (*Myria, 2022*).
- ☐ La plupart des migrants en Flandre viennent des Pays-Bas, du Maroc et de Türkiye ? (*Vlaanderen.be, 2022*).



**La guerre
est une des
principales
raisons de fuir.**

Curieux et curieuse de connaître d'autres raisons de fuir ? La journaliste de la VRT Marjan Temmerman vous les explique dans cette [vidéo](#).



Il existe donc beaucoup de raisons de fuir, mais la guerre reste une des plus importantes.

Savez-vous d'ailleurs que...

- ☐ La Türkiye est le pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés au monde ? (*UNHCR, 2022*).
- ☐ En 2021, 3230 personnes en fuite sont mortes en mer en essayant de rejoindre l'Europe en bateau par la Méditerranée ? (*UNHCR, 2022*).

**Les réfugié·es
qui demandent
une protection,
obtiennent sans
délai un revenu
minimum.**

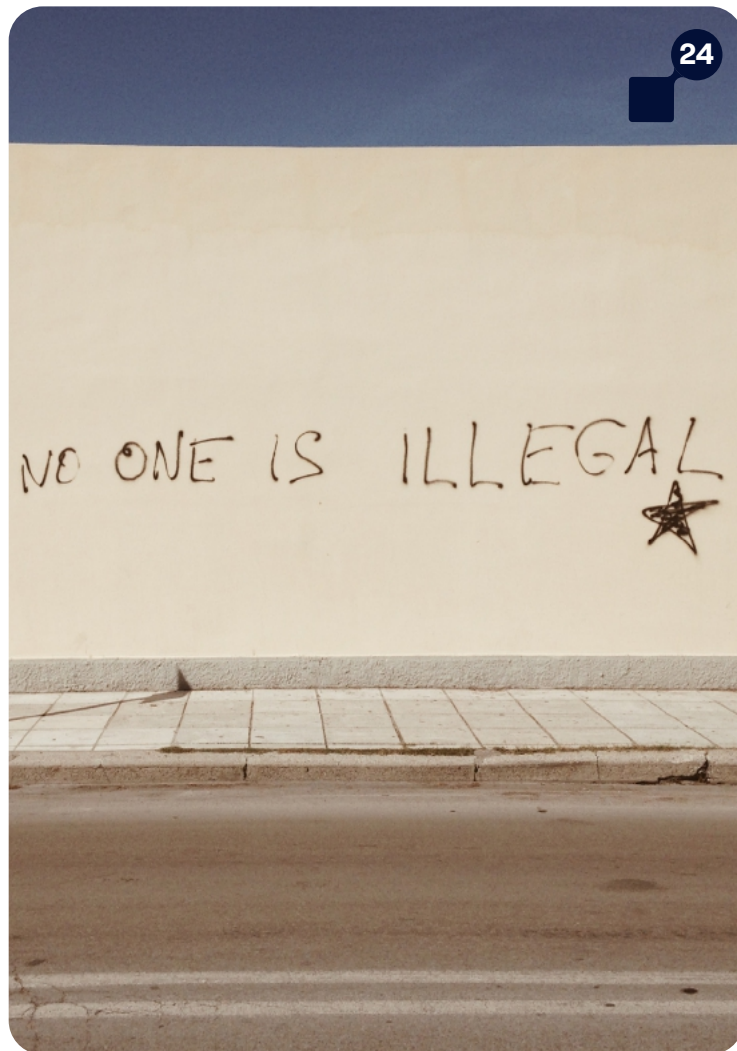




Les gens qui se rendent dans un autre pays pour y demander une protection sont appelés **demandeurs et demandeuses de protection internationale**. Tout le monde a le droit de demander cette protection. Dans l'attente d'une réponse, ils et elles ont seulement droit à une **aide matérielle**. Ils et elles peuvent résider dans un centre d'accueil et y bénéficier d'un 'endroit où dormir, de repas et d'accès aux sanitaires'. Mais un centre d'accueil n'est toujours qu'une halte temporaire et soumis à la procédure de demande d'asile. Une fois reconnue comme réfugiée, le demandeur ou la demandeuse obtient un permis de séjour en Belgique qui annule leur droit d'accueil.

Ce permis de séjour implique divers droits comme celui de travailler, d'étudier, ect... On bénéficie aussi d'une **aide sociale** (comme un **revenu d'intégration du CPAS**) pendant la période de recherche d'un travail. Cela suppose de trouver un logement puisqu'il faut quitter le centre d'accueil dès la reconnaissance. Selon la localité où se situe ce logement, on peut demander de l'aide au CPAS de cette commune.

Curieux de quoi a l'air la vie dans un centre d'accueil ? Regardez cette **vidéo**.



Tout·e demandeuse de protection internationale a droit à une aide matérielle (endroit où dormir, repas, accès aux sanitaires). Une fois obtenu le statut de séjour, cette aide est annulée. Mais un statut de séjour donne droit au revenu d'intégration dans l'attente de trouver du travail.

Savez-vous d'ailleurs que...

- ☐ Le CPAS signifie 'Centre public d'Action sociale'.
- ☐ On peut faire appel au CPAS en cas de soucis financiers ou autres. LE CPAS intervient aussi en matière de logement, d'assistance médicale etc.



**On ne doit
pas rendre les
choses trop
faciles pour les
réfugié·es ici.
Sinon, il en vient
toujours plus.**

La journaliste de la VRT Marjan Temmerman explique dans cette [vidéo](#) pourquoi cette thèse est fausse.



Cette thèse est fausse.

Il n'existe aucun lien prouvé entre notre système d'accueil et le nombre de personnes qui viennent ici pour demander une protection internationale.

Savez-vous d'ailleurs que...

- ☐ Des gens sont parfois contraints de quitter leur domicile (p. ex. en cas de guerre ou de persécution) mais qu'ils et elles restent néanmoins dans leur propre pays ? Ils et elles sont des 'déplacé-es internes'. *(UNHCR)*
- ☐ Il y a aussi des Belges qui migrent ! En 2020, il y a eu 29 305 émigrations, c'est-à-dire que ces personnes ont quitté la Belgique. *(Myria, 2022)*

**Il y a autant de
jeunes issues de
l'immigration
qui accèdent à
l'enseignement
supérieur que
d'autres.**





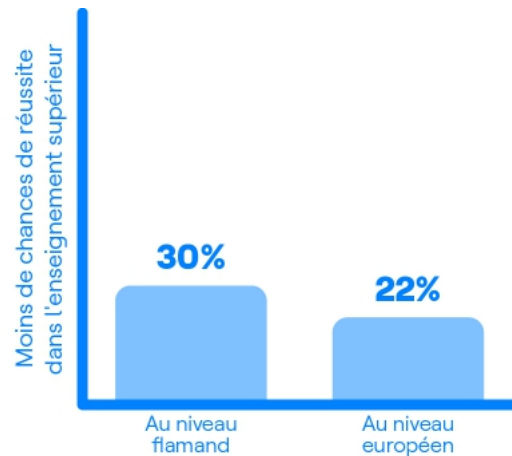
Cette thèse est fausse.

Il n'est, hélas, pas vrai qu'il y a autant de jeunes issues de l'immigration que de jeunes non issus de l'immigration qui accèdent à l'enseignement supérieur.

Malgré une nette augmentation ces dernières années, la différence demeure importante. En **Flandre**, les jeunes issues de l'immigration **ont 30 % moins de chances de réussir dans l'enseignement supérieur** que celles et ceux qui ne sont pas issues de l'immigration. C'est ce que révèle une étude de l'OCDE de 2018. Dans le reste de l'Union européenne, cette différence est de 22 %.

La cause n'en est certainement pas la motivation des élèves mêmes. D'après une étude de l'OCDE, les jeunes issues de l'immigration sont souvent beaucoup **plus motivées** que les jeunes non issues de l'immigration.

Des recherches révèlent que les problèmes concernent surtout des **élèves allophones**. Souvent, le passage de l'enseignant·es primaire au secondaire est déjà problématique. Les **professeurs manquent de temps et de moyens** pour apporter le soutien nécessaire à ces élèves.



Bien que de plus en plus de jeunes issues de l'immigration accèdent à l'enseignement supérieur, la différence avec les jeunes non issues de l'immigration est encore grande. Il reste donc beaucoup de pain sur la planche.

Savez-vous d'ailleurs que..

- ☐ Les enfants et les jeunes maîtrisant insuffisamment le néerlandais font une immersion linguistique néerlandaise ? Dans le secondaire en Flandre, cela s'appelle DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des élèves Primo-Arrivants). (*Onderwijs.Vlaanderen.be*).



**Les immigrés-
menacent les
emplois des
Belges.**

Curieux ou curieuse de savoir pourquoi cette thèse est fausse ? N'hésitez pas de regarder cette [vidéo](#) avec la journaliste de la VRT Marjan Temmerman.

A photograph of three people, two women and one man, sitting around a wooden table. They are all smiling and looking at a laptop screen. The woman in the center is wearing a blue denim shirt. The man on the left is wearing a grey sweater. The woman on the right is wearing a white sweater and glasses. There is a coffee cup on the table.

Cette thèse est fausse.



Les immigré·es ne prennent pas les emplois d'autrui. En travaillant, ils et elles participent à notre économie et occupent des postes vacants pour lesquels il n'y a pas de candidat·es. Bien qu'il ne soit pas toujours facile pour elles et eux de trouver du travail.

Savez-vous d'ailleurs que...

- ☐ les immigré·es gagnent en moyenne presque 13 % en moins que les salarié·es non issu·es de l'immigration dans les pays à revenus élevés ? (*ILO, 2020*).
- ☐ 73% de toutes les aides ménagers et ménagères de par le monde sont des migrant·es ?

Petite synthèse utile

L'exercice ci-dessus vous a permis d'apprendre plein de choses sur **la migration**. C'était un peu trop? Pas de souci, une **spécialiste en migration, Ilse Derluyn**, propose un résumé des principales informations.

Vidéo

Ilse Derluyn est rattachée à l'Université de Gand et son domaine de recherche est la migration. Dans la première vidéo, elle évoque les raisons pour lesquelles des gens émigrent.

Dans la deuxième vidéo, elle explique la procédure de demande d'asile en Belgique.



Que faut-il retenir ?



Tout réfugié-es est donc un migrant-es mais tout migrant-es n'est pas un réfugié-es.



Les immigré-es ne menacent pas les emplois des Belges. En travaillant, ils et elles participent à notre économie et occupent des postes vacants pour lesquels il n'y a pas de candidat-es. Encore que les immigré-es ont souvent du mal à trouver du travail.



La plupart des migrant-es grants en Belgique sont des Européens et des Européennes. Quand les gens émigrent-es, ils et elles le font en général dans leur propre région.



Tout demandeuse de protection internationale a droit à une aide matérielle. Une fois obtenu le statut de séjour, cette aide est annulée. Mais un statut de séjour donne droit au revenu d'intégration dans l'attente de trouver du travail.



Il existe des tas de raisons différentes et complexes pour fuir, mais la guerre demeure une des plus importantes.



Il n'existe aucun lien prouvé entre notre système d'accueil et le nombre de personnes qui viennent ici pour demander une protection internationale.



Bien que de plus en plus de jeunes issues de l'immigration accèdent à l'enseignement supérieur, la différence avec les jeunes non issues de l'immigration est encore grande. Il reste donc beaucoup de pain sur la planche.

03

Au travail

Qui se cache derrière les chiffres ?

Derrière tous ces faits et ces chiffres sur la migration se cachent évidemment des êtres humains qui ont chacun·e leur propre histoire de migration personnelle.

Dans cette partie, on fait la connaissance de quelques jeunes en instance de quitter leur pays. Ils et elles sont confrontés à quelques choix difficiles. Par le biais d'un chat préprogrammé, on en apprend un peu plus et, plus important encore, on vous demande ce que vous feriez si vous étiez à leur place ?

Le code QR permet d'entamer la conversation.



Épilogue

Vous venez de faire la connaissance d'une seule personne.

Vos condisciples ont suivi une autre personne dans son périple. Curieux et curieuse de connaître les autres récits ?

Réfléchissez ensemble sur les points suivants :

- ☐ Essayez de reproduire le mieux possible le récit de la personne avec laquelle vous avez parlé.
- ☐ Quel a été selon vous le choix le plus difficile qu'il ou elle a dû faire ? Pourquoi ?
- ☐ Qu'est-ce qui est resté ancré en vous de ce récit ? Pourquoi ?
- ☐ Existe-t-il beaucoup de ressemblances entre vous et la personne avec laquelle vous avez parlé ? Songez à un hobby, un truc que vous aimez ou non, quelque chose que vous avez tous les deux vécu ?
- ☐ Se faire des ami·es dans un nouveau pays n'est pas toujours facile. Imaginez qu'une de ces personnes se trouve dans votre classe ou votre mouvement de jeunesse. Que pourriez-vous faire pour lui faciliter un tant soit peu les choses ?
- ☐ Avez-vous appris à mieux comprendre certains choix d'immigré·es ?

04

Conclusion

Vous avez pu découvrir dans cette EDUbox que **la migration** est une histoire de **tout le monde et de tous les temps**. La migration a toujours existé et existera toujours. Mais **chaque récit de migration** est aussi une **histoire personnelle**. Comme vous avez pu le constater dans la troisième partie.

La migration procure des **opportunités**. Des immigré·es occupent, par exemple, les postes vacants dans notre marché du travail. Par la migration, notre **société** subit constamment des **changements**. Nous adoptons de nouvelles coutumes l'un de l'autre et **notre façon de penser évolue**. Savez-vous d'ailleurs que notre langue aussi est influencée par la migration ? En 2020 en Flandre, 'ewa drerrie' a été élu par les enfants comme le terme le plus populaire de l'année. Il provient de l'arabe marocain et signifie 'salut, mon pote'.





Mais la migration suscite aussi de nombreux **défis**. Car comment organiser tout cela en tant que société ? De quelle manière accueillir les réfugiées ? Et comment aborder les différences entre chacun et chacune de nous ? Comment faire pour que chacun et chacune trouve sa place en Belgique ? Et quel peut être notre rôle dans cette histoire ?

Ce sont des questions qui ne sont pas simples à résoudre et sur lesquelles il faut oser réfléchir en tant que société. Il faut avoir **le courage d'en parler et d'avoir des opinions différentes**.

Cette EDUbox vous a donné des outils pour aborder ensemble le sujet de la migration à partir d'informations exactes.

**Que retiens-tu de
cette EDUbox ?**

Exercice

Il y a de nouveau une grosse corde sur le sol en forme un cercle. On peut aussi tracer ce cercle sur le sol à la craie.

Tout comme dans la première partie de cette EDUbox, l'enseignant·e posera toutes sortes de **questions**. Si pour vous, la réponse à la question est « oui », entrez dans le cercle.

Parfois, il faut beaucoup de **courage** pour répondre à une question. Il est donc essentiel de **respecter** la réponse de chacun·e.



05

En savoir plus

Vous voulez en savoir davantage sur la migration ? Vous voulez rencontrer les visages derrière les chiffres ? Voici quelques bons conseils...

Visitez un musée

Rendez-vous au **Musée BELvue** à Bruxelles pour apprendre tout ce qu'il faut sur l'histoire de la Belgique ! Des expositions interactives évoquent plein de choses sur l'identité, la diversité et la citoyenneté.

Organisez une visite au **Red Star Line Museum** à Anvers avec ses histoires de la période de la Red Star Line jusqu'à nos jours. Sur des gens partis ailleurs en quête de bonheur et d'une vie meilleure. Et connaissez-vous le **Musée de la Migration** à Molenbeek où on peut s'immerger dans les récits personnels de migrants ?



VRT

Le programme **Durf te vragen** aborde en toute franchise des thèmes sensibles. Dans cet épisode, Siska Schoeters invite des réfugiés et leur pose des questions que nous n'osons en général pas leur poser en face.

La série documentaire **Het leven in kleur** enquête sans tabous sur le racisme dans nos écoles, notre appareil de justice, nos médias et... en nous tous.





Universiteit van Vlaanderen

Comment interpréter finalement toutes ces données sur la migration ? Patrick Deboosere, professeur et démographe à la VUB, vous révèle tout dans cette vidéo. universiteitvanvlaanderen.be/college/hoeveel-migranten-zijn-er-in-belgie)

Docu

Dans le documentaire **All-in**, le documentariste Volkan Üce suit deux garçons timides dans leurs premiers jours de travail dans un hôtel all-inclusive sur la côte turque. Disponible sur VRT MAX.

Qu'est-ce que ça fait d'être un jeune en Europe? Dans **Breaking Europe**, Rudi Vranckx et Yassine Atari discutent avec des jeunes de partout en Europe des questions telles que la migration, l'infox (fake news), le chômage des jeunes, le climat, le populisme et la liberté d'expression. Disponible sur VRT MAX.